REVUE DE PRESSE JEUNESSE

BONNES FEUILLES

Formidable *Hulotte* ! Depuis 47 ans ce journal « irrégulomadaire » imaginé, conçu et publié par l'Ardennais Pierre Déom allie rigueur de l'érudition et élégance de l'humour pour poser discrètement les petites pierres d'une grande encyclopédie des champs et des bois. Les deux derniers numéros, soit plus d'un an de labeur éditorial, sont exceptionnellement tous deux consacrés à un seul et même sujet : le lierre. Le récit enlevé, très personnel, promène le lecteur au fil des saisons et s'attarde sur les rencontres inopinées qui rythment la vie de cette plante grimpante en apparence banale : oiseaux, troncs d'arbres, murs de pierre, mais aussi les abeilles, et bien sûr l'être humain. Lecture vivifiante, véritable déclaration d'amour communicative à la nature des campagnes, *La Hulotte*, comme le lierre qui perd ses feuilles au printemps, continue de ne rien faire comme tout le monde. Bravo !

La Hulotte, n° 106 (2017) et 107 (2018)

HARCÈLEMENT, INJUSTICES, CLICHÉS

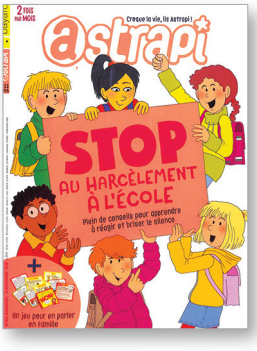
Dans la presse jeunesse également, la fin d'année 2018 aura été particulièrement marquée par les questions sociétales. *Images Doc* analyse les injustices entre riches et pauvres, garçons et filles, Blancs et Noirs et présente les héros s'étant battus pour l'égalité des droits, de Gandhi à Malala. Toujours dans le groupe Bayard, *Astrapi* et *Okapi* donnent des conseils pour lutter contre le harcèlement à l'école, avec notamment un jeu de cartes à détacher sur le sujet pour *Astrapi*. Enfin, Un hors-série du *Monde des ados* propose un mode d'emploi fille-garçon, bien résolu à faire la chasse aux clichés.

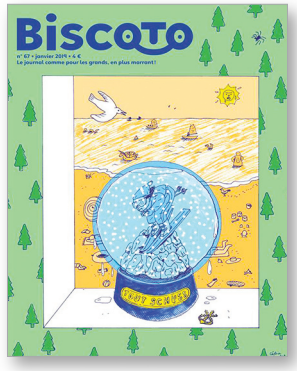
Le Monde des ados, Hors-série n° 7, 2018

Astrapi, n° 914, 15 novembre 2018

Images Doc, n° 360, décembre 2018

Okapi, n° 1078, 15 novembre 2018





CUISTAX ET BISCOTO EN HIVER

Si le mot cuistax évoque immanquablement des souvenirs à tous les enfants belges (il s'agit d'une grande voiture à pédales très populaire que l'on peut emprunter à plusieurs pour sillonner la côte belge), il résonne également depuis quelques années dans le cœur des amoureux de l'illustration. Fanzine bruxellois bilingue (français-néerlandais) pour les enfants, *Cuistax* reprend les rubriques classiques de la presse jeunesse (histoires, jeux, bricolages, posters et autres surprises) en les confiant à de jeunes auteurs et illustrateurs indépendants. Le dixième et dernier numéro en date alterne ciels constellés d'animaux, forêts enneigées et galop à travers la nuit d'hiver dans une bichromie noir/vert d'eau, à la fois douce et froide. Imprimé à 350 exemplaires seulement, il est disponible sur abonnement : **www.cuistaxfanzine.com**

Cuistax, n° 10, décembre 2018

Ambiance « boule à neige » également dans les pages de *Biscoto*, avec une jolie couverture signée Célia Portet et un jeu de société nommé « Tout chuss sur cartes », à jouer avec ou sans moufles.

Biscoto, n° 67, janvier 2019

BLEU NUIT

Jolie complémentarité chez Faton avec la couverture nocturne du n° 26 de *Olalar*, consacrée au peintre Chagall, et celle du *Petit Léonard* qui propose un zoom sur les nuits en peinture : les « classiques » du genre, bien sûr, avec Van Gogh ou Georges de La Tour, mais aussi des tableaux plus inattendus dans un magazine pour enfants, comme la « Voie lactée » du peintre contemporain Peter Doig, le camaïeu de bleu et de gris de « L'arrestation du Christ » par les frères Limbourg ou encore le splendide « Nocturne en noir et or – la fusée qui retombe » de Whistler. Un grand écart artistique, où l'alliance du doré et du bleu nuit rassemble les œuvres dans un même mystère teinté de magie.

Olalar, n° 26, décembre 2018

Le Petit Léonard, n° 242, janvier 2019

RESPONSABLE ET RÉDACTEUR DE LA RUBRIQUE
Christophe Patris

Un reportage de presse jeunesse qui s'étalerait sur 26 pages ? C'est possible, et cela s'appelle DONG ! Tournée à la fois vers le temps long de la lecture et celui de sa conception, cette nouvelle revue trimestrielle pour les 10-15 ans, éditée par Actes Sud Junior, est entièrement consacrée au réel sous toutes ses formes.

« Il me fallait trouver le temps de la marche, pour que la randonnée devienne le fil conducteur du récit ». Les paroles de l'auteure Sandra Laboucarie à propos de son reportage dans *Dong !* sur la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées font souffler un grisant vent d'air frais dans le paysage cloisonné de la presse jeunesse. Ce jeune mook fait en effet le pari d'un média d'information « froide », à mille lieux du format Smartphone. On y trouve des reportages longs, écrits parfois sur plusieurs mois, incarnés par leurs auteurs et soutenus par un rythme narratif puisé dans la fiction.
Ici, tout est vrai : la rédactrice en chef Raphaële Botte livre un reportage immersif auprès de collégiens allophones récemment arrivés en France, deux jeunes ados apprennent à se connaître en correspondant à 8 000 kilomètres de distance, le photographe Raphaël Lopez emmène le lecteur en images à la recherche de lieux abandonnés pour les immortaliser lors d'une séance d'urbex…

Adressé aux 10-15 ans, et plus généralement aux collégiens, *Dong !* s'inspire clairement des revues de reportage américaines et du modèle de la revue française *XXI*. « Nous avons conscience que les ados ne sont peut-être pas habitués à ce support : ils connaissent bien sûr la presse écrite et les livres, moins le format de la revue. Il va falloir qu'ils s'approprient ce nouveau média ».

Isabelle Péhourticq, éditrice chez Actes Sud Junior, sait que si l'idée est originale, le pari, lui, n'est pas forcément gagné. D'où l'importance de soigner également la forme de la revue pour en faire un bel objet, grâce notamment à la place accordée aux illustrations. « La maquette de la revue a été construite dans la continuité des ouvrages documentaires que nous éditons chez Actes Sud Junior. Nous avions envie que l'image y assume sa place en tant que narration à part entière, en complémentarité du texte. Il est parfois plus intéressant de passer par l'imagination d'un illustrateur pour illustrer un article, afin de pouvoir proposer un autre regard sur le réel ».
La démarche fait bien sûr penser à celle de *TOPO*, revue de reportages d'actualité qui décrit le réel sous forme de bande dessinée. Mais la comparaison s'arrête là, tant l'intérêt de *Dong !* repose sur le pari de l'écrit. Les reportages assument leur part de subjectivité, mêlant le sujet de société abordé au travail d'écriture en cours, selon la technique de la « pelote de laine » à dérouler. Le lecteur est intégré dans le processus de création et est amené à questionner ses certitudes. Le site Internet de la revue explore encore un peu plus loin les coulisses des reportages en apportant

des éléments complémentaires de contexte sur la naissance et le développement des sujets traités. « Nous utilisons les techniques de la fiction pour parler du réel. Il y a clairement une parenté dans les manières d'écrire et de décrire la réalité », résume Raphaële Botte. De nouvelles voix devraient d'ailleurs venir s'ajouter à la liste des contributeurs de la revue : celles des auteurs de littérature. Sur le modèle du *Guardian* ou du *New Yorker* qui invitent régulièrement des romanciers à s'exprimer dans leurs colonnes, des auteurs tels que Laurent Gaudé ou Olivier Adam ont déjà marqué leur intérêt pour proposer un regard d'écrivain sur le réel.

On peut alors regretter, face à la qualité des reportages, l'effet facile de rubriques annexes un peu fourre-tout, brassant large pour, sans s'en cacher, attirer le lecteur : un jeu des différences entre deux photos, la lettre d'un parent annotée par sa fille… Et si certains sujets annoncés pour les prochains numéros ont été proposés directement par des collégiens lors du dernier Salon de Montreuil (le phénomène du jeu vidéo *Fortnite*, un reportage sur les cantines), d'autres plus pertinents, tels que l'immersion dans un camp de réfugiés au Bangladesh ou encore le reportage photo réalisé au sein d'un centre éducatif fermé pour adolescents, laissent présager le meilleur, loin de l'angélisme et de l'effet facile.

Christophe Patris

DONG ! Revue trimestrielle, 64 pages.
12 € L'EXEMPLAIRE, 48 €/AN
Disponible en librairie et sur abonnement.
http://www.dong-la-revue.fr/

↗
De haut en bas :
Page d'ouverture du reportage de Sandra Laboucarie sur l'ours.

« Une classe pas comme les autres ».

« Lapins chasseurs, de drôles de photographes », séance d'urbex.

Semaine de la presse et des médias : et les bibliothèques ?

30 ans après ses débuts, la Semaine de la presse et des médias à l'école dresse un constat : la problématique dépasse aujourd'hui largement les murs de l'école et investit tous les lieux de lecture publique. « L'information sans frontières ? », thématique 2019, serait-elle alors l'occasion d'enfin consacrer le rôle d'éducation aux médias que jouent, au quotidien, les bibliothèques ? Retours sur la journée d'étude consacrée au sujet à la Bpi, le 27 novembre dernier.

↑
Atelier Info/Intox à la Bpi © Hervé Véronèse.

« D'où vient l'info ? », s'interrogeait la Semaine de la presse et des médias à l'école en 2018. Pour y répondre, les 17 500 établissements scolaires participants ont mis en place des kiosques dans les classes, participé à des comités de rédaction, créé des journaux scolaires, organisé des chasses aux fausses informations… Une proposition de réponse déontologique, donc, même si pour beaucoup de jeunes lecteurs la réponse spontanée à « d'où vient l'info » aurait sans doute plutôt été : de la bibliothèque.

La Bibliothèque publique d'information (Bpi) ne s'y est d'ailleurs pas trompée en inaugurant en novembre dernier la première journée d'étude sur « l'Éducation aux médias et à l'information en bibliothèque », rendez-vous qui devrait désormais se renouveler chaque année. Après une présentation des enjeux liés à l'EMI en bibliothèque, divers retours d'expériences furent présentés lors d'une table ronde suivie de présentations d'ateliers réalisés sur le terrain. Le sujet, déjà discuté lors d'une conférence aux Assises du Journalisme en mars 2018, s'inscrit dans le prolongement du plan Emile (Éducation aux Médias, à l'Information et à la Liberté d'Expression) en bibliothèques et participe plus généralement au vote de la loi contre la manipulation de l'information de novembre 2018.

Pour Divina Frau-Meigs (Université de Paris III), les bibliothèques devraient, afin d'assurer pleinement leur rôle d'éducation aux médias, passer d'une logique d'équipement et de connexion à une logique des usages et des expériences augmentées. En renonçant à la logique de systèmes et de documents au profit de celle centrée sur l'usager, le système de conservation serait ainsi remplacé par celui de la sociabilité et de l'inclusion. Pour restaurer la confiance dans les médias, il faudrait donc réinventer l'accès à l'information, dans le cadre plus général de la transition numérique.

Escape game, création de « Une » de journal… Sur le terrain, les pratiques professionnelles sont déjà nombreuses. La médiathèque de Tremblay-en-France profite par exemple d'un plan de la municipalité sur l'éducation aux médias pour inclure, depuis 2017, des pratiques spécifiques au cœur du travail de bibliothécaire et s'adressant tant aux enfants qu'aux parents. Ils ont ainsi pu accueillir une journaliste en résidence, Sylvie Fagnart, qui a sensibilisé les jeunes usagers aux enjeux du journalisme et de l'information.

La Bpi, de son côté, a mis en place des ateliers « info-intox » à destination des collégiens et lycéens, proposant entre autres des modules « construire son opinion », « la déontologie journalistique » ou un atelier sur la construction des stéréotypes. Plusieurs domaines sont également en cours de réflexion : un module sur la création de l'image, un autre plus spécifiquement destiné aux familles…

Le réseau des médiathèques de Villeurbanne propose de positiver l'usage des écrans avec des ateliers d'initiation au codage informatique (avec le logiciel Scratch), ou encore un atelier « YouTuber ». La BM de Lyon, quant à elle, invite depuis 2012 les

usagers à un « Rendez-vous Médias », présentant 10 titres de presse en 30 minutes, façon speed-dating. L'intérêt est de pouvoir présenter des titres parfois plus anciens (voire ayant cessé de paraître) afin de valoriser les collections.

La BnF, enfin, n'est pas en reste : forte d'un fonds exceptionnel de presse jeunesse, elle propose pour les classes divers ateliers qui mettent en valeur ces collections en questionnant la construction de l'événement, les choix éditoriaux, la place de l'image, du cadrage, des retouches…

On le voit : si la Semaine de la presse et des médias à l'école permet de sensibiliser les enfants et adolescents aux enjeux de l'EMI (Éducation aux médias et à l'information) lors d'un événement national et fort médiatisé, les bibliothèques ont de leur côté la possibilité de prendre le relais et de rebondir, en privilégiant des actions de temps long, 52 semaines par an.

PISTES ET ADRESSES UTILES

JOURNALISTES EN RÉSIDENCE

Depuis 2016, le ministère de la Culture propose des budgets (via les DRAC) afin d'encourager les résidences journalistiques au sein des médiathèques en immersion partielle, pour une durée de 3 à 6 mois. La plateforme Média Éducation permet de mettre en lien les journalistes avec les établissements de lecture publique.
https://www.mediaeducation.fr

ESCAPE GAME

Le réseau Canopé propose régulièrement des formations à Paris et en région sur la construction d'escape games, adaptables en bibliothèque.
https://www.reseau-canope.fr/service/creer-un-escape-game-pedagogique.html
https://www.reseau-canope.fr/service/concevoir-un-escape-game.html

ÉDUCATION À L'IMAGE

Parole de Photographes est une association proposant, notamment, des actions pédagogiques en bibliothèque sur les thèmes « À la découverte du monde », « Être témoin de son temps » ou encore « Le monde de l'info par l'image », plus spécifiquement prévue pour former les bibliothécaires.
www.paroledephotographes.com/

BPI

Suite à la journée d'étude sur l'EMI en bibliothèque en 2018, la Bibliothèque publique d'information propose un site régulièrement mis à jour présentant des retours d'expériences et des ressources utiles.
https://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/emi

À LA BNF

Les ateliers « presse » de la Bibliothèque nationale de France sont accessibles toute l'année, sur réservation.
http://classes.bnf.fr/rendezvous/presse.htm

LE CLEMI

Créé en 1983 au sein du réseau Canopé, le CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) marque d'une pierre blanche la politique d'éducation à l'information en France avec notamment la création, six ans plus tard, de la Semaine de la presse et des médias à l'école (Spme). Partenaire incontournable des projets d'éducation aux médias, il propose de nombreuses ressources en ligne.
https://www.clemi.fr/

Christophe Patris